

Disparition de 17 millions à La Poste SA de Kango Le chef de bureau en garde à vue

Styve Claudel ONDO MINKO
Libreville/Gabon

Pour les enquêteurs, Jean Yannick Ntawanga apparaît comme le premier suspect d'un présumé vol aux contours encore flous.

LA Poste SA, société déjà confrontée à un sérieux problème de trésorerie, n'a pas fini de faire parler d'elle. En effet, au lendemain de la réunion de recadrage que le nouveau Président-directeur général de cette entreprise a eue avec ses collaborateurs, la succursale de cette administration à Kango, chef-lieu du département du Komo-Kango, a été victime, le 26 novembre dernier, d'un vol présumé d'une somme de 17 millions de francs. Une plainte

contre X a été déposée, hier matin, par les responsables de cette entreprise auprès des éléments de la brigade de Kango-centre.

Mais déjà, de forts soupçons pèsent sur le chef de bureau, Jean Yannick Ntawanga, en poste depuis un mois seulement et que les gendarmes présentent comme le premier suspect dans cette affaire. Il a été placé en garde à vue, hier après-midi, et devrait être déféré devant le parquet de Libreville, lundi prochain.

Selon les premiers renseignements glanés à ce sujet, ce jour-là, le responsable local de La Poste SA susmentionné se rend à son lieu de travail vers 7 heures. L'une de ses connaissances exerçant à la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG) se charge de le déposer à bord de son véhicule de



Photo : AEN

La brigade de gendarmerie de Kango, où Jean Yannick Ntawanga a été placé en garde à vue, hier.

service.

Mais trente minutes plus tard, Jean Yannick Ntawanga téléphone à son ami et lui fait savoir qu'il est victime d'un braquage à son bureau. Par la suite, c'est ce même ami qui in-

forme les gendarmes de la brigade de Kango-centre de la mésaventure M. Ntawanga.

Une fois sur les lieux, les pandores remarquent que la porte arrière du bâtiment est légèrement en-

trouverte. Le chef de bureau est allongé à même le sol, le pied gauche attaché contre une table. « Mais il n'y avait visiblement aucune trace de violence sur lui. Mieux, l'agent chargé du contrôle et de la perception des recettes avait tous ses téléphones portables avec lui », souligne une source bien renseignée sur ce dossier.

Au cours de l'audition préliminaire, Ntawanga

confiera aux enquêteurs qu'il aurait reçu un violent coup sur la tête. Mais la curiosité des fins limiers est attirée par l'absence d'hématomes. Après l'entretien qu'il a eu, vers 13 heures, avec les responsables de son entreprise dépêchés depuis Libreville, l'intéressé est devenu le suspect numéro un dans cette affaire.

D'où sa mise en garde à vue au sortir de l'audition.

Brèves

Ils braquaient à bord d'un taxi

GUSTAVE Eroume, 55 ans, et Nsangou Njikam, 29 ans, tous deux de nationalité camerounaise, ont été appréhendés dans la nuit de jeudi 26 novembre dernier au quartier Louis, par les éléments de la gendarmerie de la brigade nord de Gros-Bouquet. Les deux mis en cause, qui opéraient à travers la ville, à bord d'un véhicule de marque Toyota Corolla immatriculé DG-623-AA, sont poursuivis pour avoir délesté plusieurs personnes de leurs biens, dont une dame à qui ils auraient soutiré la somme d'un million de francs, au sortir d'une banque. C'est d'ailleurs une de leurs nombreuses victimes présumées qui les a reconnus, au moment où ils s'apprêtaient à embarquer un client. Depuis leur arrestation, pas moins d'une dizaine de plaintes ont déjà été enregistrées auprès des enquêteurs.



Photo : LBON

Ekouma encore pris par la PJ

DOMICILIÉ à Likouala, dans le 3e arrondissement de Libreville, Arnaud Frédéric Ekouma Moro alias "Fédé", Gabonais et sans emploi, identifié comme un repris de justice, a été interpellé dernièrement par la Police judiciaire (PJ), soupçonné de vol dans une habitation à Louis. Il a été surpris par le gardien de ses victimes présumées. Profitant du fait que les propriétaires de la résidence étaient absents, l'indélicat serait passé par une baie vitrée, avant de passer, au peigne fin, toutes les pièces. Malheureusement pour lui, au moment de sortir, il tombe nez-à-nez avec le veilleur. Une bagarre éclate alors entre les deux hommes jusqu'à l'arrivée des patrouilleurs de police. Les deux antagonistes seront ensuite conduits au poste.



Photo : COE

Et aussi...

Vers une commission spéciale chargée de gérer les affectations

SCOM
Libreville/Gabon

CE n'est pas la première fois que des détournements de fonds se produisent au sein d'une structure délocalisée de La Poste SA. En effet, au cours de ces deux dernières années, l'agence de Gamba, dans la province de

Ogooué-Maritime, a été délestée de 100 millions de francs. Celles du P8, à Libreville, et Okondja, dans le Haut-Ogooué, ont respectivement vu disparaître de leurs caisses 100 et 300 millions de francs. Tous ces vols ont pour dénominateur commun d'avoir été perpétrés par des agents de cette entreprise, qui donnait pourtant des signes d'une adminis-

tration solidement structurée en matière de choix du personnel d'encadrement.

Certains cadres, responsables des ces actes, purgent actuellement leurs peines à la prison centrale de Gros-Bouquet. D'autres ont tout simplement été radiés des effectifs du personnel. C'est, du reste, pour tenter de prévenir cette espèce de cleptomat-

nie, qui semble s'être emparée de La Poste SA, que la nouvelle équipe managériale vient de décider de la mise en place d'une commission chargée de gérer l'affectation des responsables des agences, aussi bien à Libreville que dans l'arrière-pays. Reste à savoir si cette organisation permettra de conjurer un mal aux allures chroniques.

Vol à main armée à Cosmopark

Ils délestent le coursier de la pharmacie de plus de 7 millions

COE
Libreville/Gabon

TROIS individus ont été interpellés le 25 novembre 2015, aux premières heures de la journée, respectivement à Cosmopark, à Plein-Ciel et à Belles-Peintures, par la division des recherches de la Police judiciaire (PJ), pour suspicion de vol à main armée. Ils auraient, le week-end dernier, délesté le coursier de la pharmacie de Cosmopark, D.A.A.R, d'une somme de 7 millions 211 575 francs, correspondant à la recette de la semaine du 16 au 21 novembre, ainsi que de certains documents de la structure. Pour opérer, ils auraient menacé leurs victimes avec deux armes à feu de type pistolet automatique (PA). Il s'agit de deux sujets nigériens: Joseph Ewelyke, 43 ans, exerçant en qualité de chauffeur et résidant à Plein-Ciel et Chisto Eguzoro, 36 ans, commerçant



Photo : COE

Les deux membres de la bande à "Lobo" et le gardien de la pharmacie (extrême droite), en garde à vue à la PJ.

domicilié à l'Ancienne-Sobraga. Le troisième homme est un ressortissant burkinabé: Bandarogo Bourreima, 29 ans, gardien et domicilié à Belles-Peintures. Le présumé cerveau de la bande, connu sous le pseudonyme de "Lobo", serait en cavale.

De source judiciaire, c'est le gardien de ladite pharmacie, Bandarogo Bourreima, qui aurait vendu la

mèche, en décrivant aux agresseurs les déplacements que devait effectuer le coursier. C'est ainsi que, ce jour-là, vers 13 heures, la victime sort de la pharmacie avec un sac dans lequel se trouve la recette de la semaine. Alors qu'il attend un taxi, deux individus, surgis de nulle part, se jettent brusquement sur lui, devant des passants hagarés, et le tiennent en res-

pect au moyen de leurs armes.

Convaincu que face à une telle situation, il vaut mieux être un lâche vivant que fait pitié, qu'un héros mort, D.A.A.R se laisse tout simplement faire. Ce qui permet naturellement à ses présumés agresseurs de commettre leur forfait, avant de s'embarquer à bord d'un véhicule loué, semble-t-il, la veille.

Une plainte est donc déposée à la PJ par le coursier. Les investigations menées par les fins limiers s'avèreront fructueuses quelques jours plus tard, puisqu'ils parviennent à mettre la main sur les trois individus.

Ces derniers devraient d'ailleurs être présentés devant le procureur de Libreville dès lundi prochain. Quant à leur supposé complice, "Lobo", présenté comme le cerveau de la bande, il a réussi à prendre la fuite avec les armes utilisées pour commettre le braquage.

Rassemblements par LBON et COE

